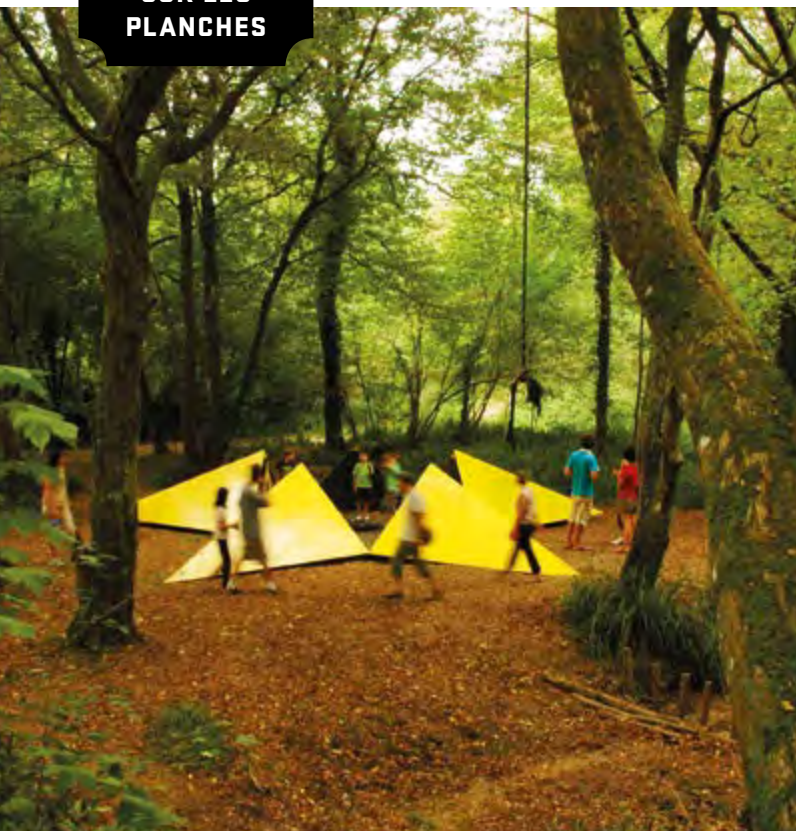


JUNKPAGE

JAMAIS LE CUL ENTRE DEUX CHAISES



Numéro 14
JUILLET-AOÛT 2014
Gratuit



© Bruit du frigo/Zébra 3/Buy-Self

La rencontre imaginée entre ces architectures bucoliques périurbaines que sont les refuges de Bruit du frigo/Zébra 3/Buy-Self et la folie douce de l'association Chahuts aura lieu lors d'une nuit qui promet d'être magique.

À LA CHASSE AUX CHAHUTS, TROUVER SON REFUGE

« Dormir dans un des six refuges de l'agglomération bordelaise est déjà une aventure géniale en tant que telle », insiste Caroline Melon, la directrice artistique du festival Chahuts. « Donc, au début, quand la Cub m'a proposé d'y organiser des nuits un peu spéciales, façon Chahuts, j'ai un peu hésité. Puis, après discussion, nous avons essayé de trouver une réponse adaptée. » Ainsi, dans la nuit du 5 au 6 juillet, les personnes qui auront réservé un de ces refuges vivront une double expérience. Outre le fait de passer une nuit dans un lieu très spécial, à quelques kilomètres à peine de leur domicile, ce qui est déjà extraordinaire, ils croiseront un binôme d'artistes autour d'une idée zap / idée zen : « Tapage nocturne », « For intérieur », « Secrets de femmes »...

« L'idée que nous voulons amener avec Chahuts est de ne pas écraser ou étouffer cette expérience sensible et forte de dormir au refuge, mais plutôt de la proposer dans un écrin, avec une ambiance spécifique sur chaque habitat, un repas (compris dans le prix) en lien avec la thématique. » Trois refuges parmi les six sont réservés par des centres sociaux, et un seul accueille les enfants. La nuit à La Belle Étoile, à Floirac, aura lieu le 5 septembre. **IB**

Dans le cadre de **l'Été métropolitain**. Attention complet.
www.etemetropolitain.lacub.fr



© Corina Airinei, Dessine moi un territoire.

LA SAINT-MICHÉLOISE

TERRITOIRE

Ceux qui font des travaux, dedans, dehors, les bricoleurs, les travailleurs de tout poil, savent le plaisir qu'il y a à bien faire, en rénovant de fond en comble, dans le but de ne pas avoir à revenir sur l'ouvrage. C'est ainsi que sont faits les travaux de la place Saint-Michel.

Tout a été revu, repensé pour le long terme. On sent qu'il y a un regard qui porte loin, une idée simple, une vision.

Faire des travaux, en soi, hors soi, c'est un acte très concret qui projette dans le futur et invite à se pencher sur le passé, c'est une situation dynamique...

Le groupe des habitants rassemblé par Chahuts depuis le début s'est investi dans cette dynamique (lecture de leurs écrits pendant le festival). Ils accompagnent les bouleversements et finalement les subissent moins, s'inscrivent à leur manière dans la rénovation.

Moi-même qui ne suis pas un habitant au quotidien, mais qui « habite » très régulièrement la place, j'ai la très nette conscience d'être au cœur d'une renaissance. C'est une expérience qui, au regard du délitement généralisé, fait un contraste étonnant et plutôt réparateur.

Sur le plan intime, cela joue presque comme pour les êtres que l'on a vu naître, nos enfants et ceux des autres... « J'ai scruté le ciel étoilé de la nuit de ta naissance... Comme je n'avais jamais scruté un ciel, parce que justement tu étais en train de naître... »

Nous avons tellement été sur cette place à ses heures creuses, les heures dures du chantier, tonitruantes et dévastatrices, les heures douloureuses, que nous avons acquis auprès des esprits qui la hantent une légitimité sourde. Sous nos pieds le sol tremblait, ils arrachaient les réverbères, les débitaient et les entassaient pêle-mêle dans les bennes énormes des camions. Ils pelaient le sol et les fresques dont il était couvert, ils troublaient l'ordre des affects...

La mémoire des heures passées colore l'arrière-plan des sensations présentes, cette mémoire que l'on oublie, celle qui sédimente, celle qui nous fait nous ancrer dans le sol à notre insu.

Celle qui fait un territoire.